

Les Urgences en Midi-Pyrénées en 2004

ACCUEIL DES URGENCES

En moyenne, 1 540 personnes se sont présentées chaque jour, en 2004, dans les 37 services d'urgence de la région Midi-Pyrénées, soit 560 000 passages ; Ainsi, la base de données de l'Observatoire Régional des Urgences de Midi-Pyrénées compte plus de 2,1 millions de dossiers. Ces 560 000 passages représentent une augmentation de 25 % par rapport à 2001, première année d'évaluation d'activité pour la région. L'amélioration du recueil en quatre ans, aussi bien quantitativement que qualitativement, explique en partie cette augmentation. Sur cette période, des services d'urgence privés ont débuté une activité et des restructurations ont été entreprises permettant une meilleure prise en charge des patients et contribuant ainsi à la croissance de l'activité. L'organisation de la permanence des soins a, malgré ses difficultés de mise en place, modifié également le dispositif. Tous ces éléments sont autant de facteurs explicatifs d'une croissance de l'activité importante entre 2001 et 2003, puis du ralentissement de cette croissance en 2004 (+ 0,7 %).

Diminution de l'activité de certains établissements dont le CHU de Toulouse

Le CHU de Toulouse assure le cinquième de l'activité, suivi des CHIC de Castres-Mazamet puis de Tarbes-Vic en Bigorre. Le secteur privé prend en charge 19 % de l'activité régionale. Une diminution de l'activité au CHU de Toulouse et à l'hôpital Joseph Ducuing s'observe pour la première fois. Au-delà de l'interprétation des chiffres,

ce résultat est corroboré par le constat des professionnels de ces deux établissements qui assistent à une diminution effective des urgences relevant de la consultation de médecine générale. Ce sont autant d'arguments plaidant en faveur de l'efficacité de la réorganisation de la régulation en amont des urgences.

Les caractéristiques des passages aux urgences sont sensiblement identiques aux années précédentes. La population reste jeune dans les services d'urgence et les hommes sont toujours plus nombreux que les femmes. L'attractivité touristique de la région, plus marquée en février et durant les mois de juillet et d'août, a un retentissement sur de nombreux établissements. L'arrivée des patients dans les urgences se fait principalement entre 9 h et 20 h, avec une proportion d'arrivées entre 20 h et 8 h qui représente toujours 25 % des passages. L'activité est également plus soutenue du samedi au lundi.

Des mesures de prévention adaptées sont nécessaires

En 2004, les motifs de recours sont, dans 41 % des cas, des urgences traumatiques. Les accidents domestiques sont plus fréquents chez la femme alors que l'homme est plus souvent victime d'accidents de sport et

loisirs. La fréquence des traumatismes chez l'homme jeune devrait permettre d'instaurer des mesures de prévention adaptées à la réduction du nombre d'accidents de la vie courante. Il en est de même de l'analyse de certains motifs de recours typiquement estivaux (coups de soleil, piqûres d'insectes...) que des mesures de prévention simples pourraient diminuer.

A l'issue de la prise en charge, l'hospitalisation est



décidée pour un patient sur quatre et varie en fonction de l'âge (plus d'hospitalisations chez le petit enfant puis après 60 ans), de la pathologie (hospitalisation plus fréquente des urgences médico-chirurgicales) et de la gravité de la prise en charge (3 % des passages apparentés à des consultations simples versus 91 % des urgences vitales).

Quelques faits nouveaux sont constatés en 2004 : augmentation des passages pour les femmes de 80-85 ans, pic d'activité en octobre, nombre plus important de passages l'après-midi, en particulier vers 18 h, activité plus élevée les jeudis et vendredis, poursuite de la progression des urgences psychiatriques... autant d'éléments souvent encore inexplicables.

INTERVENTIONS PRÉHOSPITALIÈRES

En 2004, 25 Smur sur les 26 de la région Midi-Pyrénées ont réalisé 20 718 interventions dites « primaires » pour 21 356 prises en charge de patients. La base de données Smur primaire de l'ORU-MIP totalise donc plus de 75 000 interventions.

Les Smur de la région, dans leur ensemble, ont réalisé un surcroît d'activité de 10 % par rapport à 2003.

Les caractéristiques des interventions primaires sont sensiblement identiques à celles des années précédentes : un patient par intervention dans 95 % des cas, au domicile de celui-ci plus de six fois sur dix (12 % d'interventions sur la voie publique). L'intervention a lieu dans le secteur du code postal siège du Smur concerné plus de quatre fois sur dix, préférentiellement de jour mais avec une proportion nocturne importante (37 %). L'ensemble des interventions sont distribuées également sur les jours de la semaine et ont une durée moyenne de 60 minutes.

Un tiers des interventions primaires concernent un ou plusieurs patients dont le pronostic vital est engagé ou dépassé (CCMU 4, 5 ou D), les plus graves entre 4 et 8 h du matin (39 %). La répartition géographique de la gravité des interventions n'est pas, elle non plus, homogène. La proportion d'interventions graves est plus importante en périphérie

des départements, à distance des grands axes routiers et des villes sièges des Smur.

L'âge moyen des patients est de 54 ans, plus d'un quart d'entre eux a plus de 75 ans, près de 60 % sont des hommes. Trois fois sur quatre, la nature de la pathologie est médicale, les seuls motifs cardiovasculaires représentant 40 % de l'ensemble des prises en charges. 300 patients ont bénéficié d'une thrombolyse et près de 2 000 d'une assistance respiratoire après intubation.

Les patients décèdent sur place dans 8 % des cas, 10 % sont laissés sur place après soins, 82 % sont transportés vers un établissement de soins.

TRANSFERTS SECONDAIRES INTERHOSPITALIERS

En 2004, 16 Smur ont réalisé 5 238 transferts ; six interventions sur dix, sont effectués par les seuls Smur de Toulouse pédiatrique, de Toulouse adultes et de Tarbes. Si trois transferts sur quatre s'effectuent de jour en semaine, plus d'un quart concerne des enfants de moins de 16 ans.

Pour les moins de 16 ans, 82 % des interventions sont réalisées par le seul Smur Toulouse pédiatrique. Les enfants sont âgés de moins d'un mois dans deux tiers des cas et les transferts s'effectuent six fois sur dix au sein ou entre établissements Toulousains ; ils nécessitent des prises en charge d'autant plus lourdes que l'enfant est en bas âge.

Pour les plus de 16 ans, trois interventions sur dix sont réalisées par le Smur Toulouse adultes, la classe d'âge la plus représentée est celle des 61-75 ans (27 %) ; les motifs cardio-vasculaires prédominent mais les motifs obstétricaux, traumatiques et psychiatriques sont majoritaires chez les plus jeunes. Quatre transferts sur dix ont pour origine un établissement situé hors de la Haute-Garonne et pour destination un établissement Toulousain. Les différentes destinations ne dépendent pas de l'âge des patients mais de leur pathologie. Les transferts intrahospitaliers et intradépartementaux sont les moins lourds du point de vue du type de prise en charge.

Le rapport annuel 2004 sur l'activité des structures d'urgence en Midi-Pyrénées est téléchargeable sur www.oru-mip.fr.